# Hispano-Oerlikon : la pointe de l'iceberg

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1984)**

Heft 725

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1016898

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

GENÈVE

# Hispano-Oerlikon: la pointe de l'iceberg

Hispano-Oerlikon: personne n'aura été, surpris des derniers soubresauts de cette filiale genevoise de Bührle. Ni les ouvriers, qui savent que la dernière grosse commande en cours, les antennes radar destinées aux missiles Rapier, ne les mènera que jusqu'à fin 1984, et qui sortent à peine d'une précédente épreuve de force avec la direction. Ni la tête zurichoise du groupe, qui procède à des coupes sombres dans les effectifs de ses salariés depuis trois ans, qui a vidé Hispano de son contenu technologique après l'avoir racheté et qui ne parvient plus à rentabiliser son secteur armements, malgré les commandes massives de la Confédération, malgré le système de fabrication sous licence à l'étranger, mis en œuvre pour tourner la législation suisse sur l'exportation d'armes. Ni les autorités politiques genevoises, et au premier chef le Département de l'économie publique, dirigé par le radical Borner, poulain des syndicats patronaux pour ses professions de foi «libérales» (les lois du marché et rien d'autre), partisan d'une «tertiarisation» de Genève à outrance.

Demeure le constat que tirait il y a plus d'une année la FTMH, syndicat de la métallurgie et de l'horlogerie, que nous citions à l'époque (DP 651, 16.9.1982 «Crise industrielle et désindustrialisation») et dont il n'y a aujourd'hui rien à retrancher:

*Si crise (de l'industrie genevoise) il y a — et personne n'en doute — on peut faire l'hypothèse que l'on en sortira à terme par des adaptations, des restructurations et des sacrifices qui se traduiront par l'abandon de certaines fabrications et la disparition de certaines entreprises qui n'ont pas su prévoir suffisamment tôt les changements de l'environnement économique. Cependant, s'il s'agit d'une crise, on peut espérer sauver l'essentiel de la substance industrielle.*

*Le problème nous semble plus grave et nous pensons que nous sommes déjà au-delà de la crise et que s'est amorcé un mouvement de désindustrialisation. Autrement dit, il s'agit purement et simplement de la liquidation progressive du potentiel industriel. A l'occasion d'une crise, il y a souvent substitution d'un potentiel nouveau à un potentiel ancien. Dans le cas actuel de Genève, rien de semblable. Un système industriel ancien est liquidé mais rien n'est mis à sa place. Les industries créatrices de produits propres s'effacent, disparaissent et, dans le meilleur des cas, elles deviennent des industries de sous-traitance.*

*Les choses se passent comme si on arrivait en bout de course sans espoir de renouvellement, sans espoir de retrouver des filières nouvelles, sans espoir de préserver toutes les habiletés, tous les savoirs techniques, toutes les informations industrielles acquises depuis un siècle.*

*Il faut donc craindre, et c'est là le pire, une espèce de «diaspora» des ouvriers qualifiés, des techniciens et des ingénieurs qui ont fait la grandeur de l'industrie genevoise. C'est moins la disparition du capital industriel que celle du capital humain qu'il faut craindre. La désindustrialisation n'est pas seulement un phénomène qui a des conséquences économiques, mais qui a aussi des conséquences politiques, sociales et culturelles. Ces dernières, dans l'immédiat, préoccupent sans doute moins; à moyen et long termes, elles ont pourtant une énorme signification qu'on aurait tort de négliger, car elles risquent de modifier fondamentalement l'existence et la vie quotidienne des Genevois.*

*»Dans la mesure où il n'y a ni contrainte ni avantage absolus, on peut donc choisir entre subir les modifications ou les contrôler par des actions spécifiques et coordonnées. Si nous décidons de les contrôler, cela suppose la mise en place d'une politique économique qui mette l'accent sur l'industrie en créant les conditions d'un véritable renouveau industriel.*

Hispano-Oerlikon: un symptôme, parmi d'autres, d'une situation plus grave encore qu'il n'y paraît. Même si Genève, c'est l'évidence, ne vit pas aujourd'hui les mêmes bouleversements qui affectent d'autres villes ou cantons. A titre de point de repère, ces chiffres cités par Denis Maillat dans le dernier numéro de la revue «Skepsis» (c.p. 3930, 1002 Lausanne) et qui cernent l'érosion démographique de région horlogère:

**POPULATION RÉSIDENTE DE LA RÉGION HORLOGÈRE DE 1970 À 1980**

| Régions | Population 1970 | Population 1980 | Variation absolue | Variation relative |
|---|---|---|---|---|
| Neuchâtel-Sud | 92842 | 92704 | - 138 | - 0,15% |
| Val-de-Travers | 13953 | 11381 | - 2572 | - 18,43% |
| Centre-Jura | 80990 | 69694 | - 11296 | - 13,95% |
| Jura | 67538 | 64986 | - 2552 | - 3,78% |
| Jura-Sud | 39776 | 36089 | - 3687 | - 9,27% |
| Seeland | 32284 | 35950 | + 3666 | + 11,34% |
| Bâle-Campagne | 81931 | 85387 | + 3456 | + 4,22% |
| Yverdon | 51119 | 48942 | - 2177 | - 4,26% |
| Vallée de Joux | 8111 | 6488 | - 1623 | - 20,01% |
| Balsthal | 14065 | 12773 | - 1292 | - 9,19% |
| Thierstein-Laufon | 37197 | 38200 | + 1003 | + 2,70% |
| Granges | 38501 | 33280 | - 5221 | - 13,56% |
| Soleure | 80972 | 79285 | - 1687 | - 2,08% |
| Bienne | 66247 | 56068 | - 10179 | - 15,37% |
| Total RH | 705526 | 671237 | - 34289 | - 4,86% |